

LES RACINES DU QI GONG - COURS 1

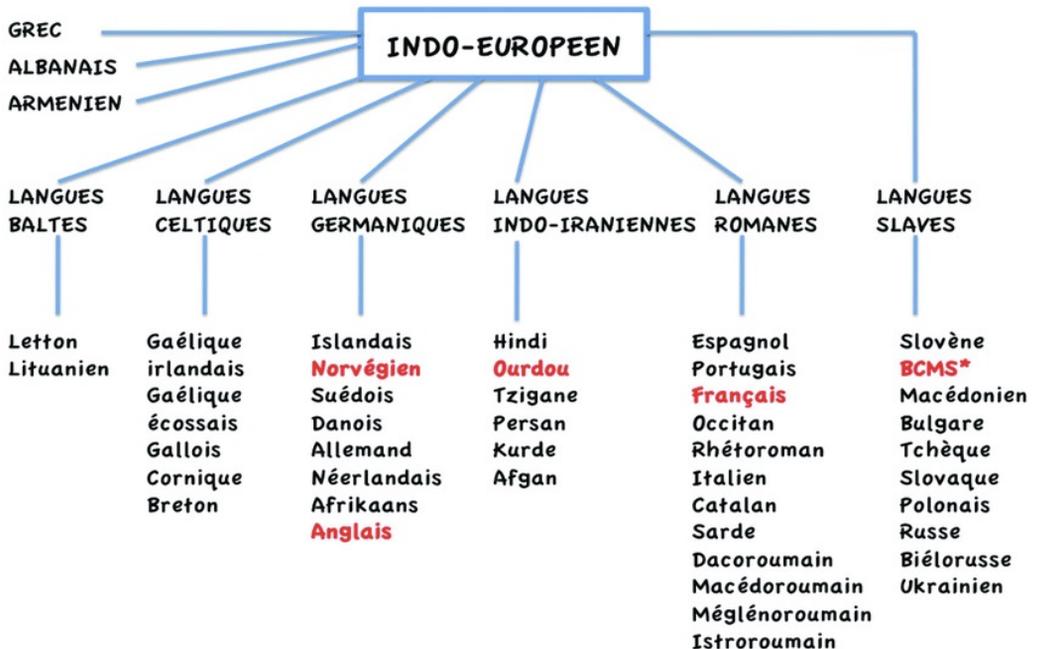


# PENSÉE CHINOISE

## I. Le langage : Percevoir le monde

> Nous (langue indo-européenne) n'avons pas de filiation linguistique avec la Chine.

*Au total, près de 400 langues actuellement parlées dans le monde descendraient de l'indo-européen. Parmi les dix langues les plus parlées dans le monde, seules trois ne proviendraient pas de l'indo-européen : le chinois, le japonais et l'arabe.*



**« nous pensons un univers que notre langue a déjà modelé »**

*Emile Benveniste, Problèmes de linguistique général (1966)*

Avec le langage, nous construisons la réalité et révélons comment nous voyons le monde.

Le monde concret est perçu et senti par le sujet qui traduit ses impressions en langage.

« La réalité n'est pas le monde, mais une certaine vision de celui-ci, façonnée par la langue, elle-même déterminée par la culture. Il existe donc autant de visions du monde que de langues - ces dernières, selon les cultures, organisant diversement le réel et ordonnant différemment les données de l'expérience. Apprendre une langue, ce n'est donc pas seulement s'approprier un système linguistique différent ; c'est aussi se retrouver en présence d'une autre culture et, donc, d'une autre vision du monde avec, pour ainsi dire, de nouveaux schémas de catégorisation de la réalité) et de nouveaux schèmes interprétatifs (...) » Nour-Eddine Fath ,Synergies Monde Arabe n° 9, Revue du Gerflint

## II. Les idéogrammes

L'écriture chinoise est l'une des plus anciennes formes de langage écrite au monde. Son origine remonte à plus de 5000 ans. Au départ de simples pictogrammes, des images représentant des objets, les caractères chinois sont progressivement devenus des représentations de pensées abstraites. Même si au fil du temps, ils ont été simplifiés, sont devenus de plus en plus stylisés et se sont éloignés des objets originaux qu'ils représentaient, une grande partie de l'essence de l'écriture chinoise est restée inchangée.



### **Cang Jie (仓颉)**

*La légende raconte qu'il était l'un des ministres de l'empereur l'Empereur jaune, Huang Di (2697 – 2599). Cang Jie aurait eu quatre yeux qui lui permettaient de « voir » et de « savoir » mieux que quiconque.*



### **Inscription sur écaille de tortue**

*Les premières traces de l'écriture chinoise remontent à 1600 ou 1500 av. J.-C, sous la dynastie Shang (商朝). À l'époque, l'écriture était utilisée dans un but divinatoire. Des inscriptions ont été retrouvées sur des os et des écailles de tortues (甲骨文).*

## **Histoire de l'écriture chinoise :**

Le chinois archaïque était initialement un système d'écriture bien structuré et cohérent, principalement composé de pictogrammes, c'est-à-dire des représentations stylisées d'objets. Certains de ces caractères ressemblent encore beaucoup à ceux que l'on utilise aujourd'hui, comme ceux pour "montagne" (山), "homme" (人), et "pluie" (雨).

Cependant, sous la dynastie Han (206 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.), les caractères chinois ont subi une transformation majeure. Ils ont abandonné leurs formes courbes et circulaires pour devenir plus angulaires, avec des traits et des carrés. Ce style calligraphique élégant et uniforme est connu sous le nom de "楷书 kaishu" ou "écriture régulière", qui ressemble le plus à ce que l'on apprend de nos jours en Chine. D'ailleurs, il est intéressant de noter que les Chinois appellent les caractères "汉字 hànzì", en référence à la période "汉 Han" considérée comme l'âge d'or de l'histoire chinoise.

En 1956, la Chine est passée à l'ère moderne sous le leadership de Mao Zedong, mettant fin aux dynasties et aux empires. C'est à cette époque que les caractères chinois ont subi leur dernière grande transformation. En Chine continentale, les caractères traditionnels ont été simplifiés. Cette réforme majeure a été mise en place pour résoudre le grave problème d'analphabétisme qui touchait le pays à l'époque, car seulement 20 % de la population savait écrire. L'objectif était de rendre les caractères plus accessibles au peuple chinois.

Il est important de noter que cette simplification des caractères n'a eu lieu qu'en Chine continentale. Taïwan, Hong Kong et Macao continuent d'utiliser les caractères traditionnels, caractérisés par un plus grand nombre de traits.

Pictogramme

Évolution

Caractère moderne



日

Soleil



月

Lune



木

Arbre



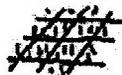
山

Montagne



水

Eau



田

Champ



門

Porte

## Évolution de l'écriture chinoise

*Du pictogramme vers l'idéogramme*

## II. Un monde en mouvement

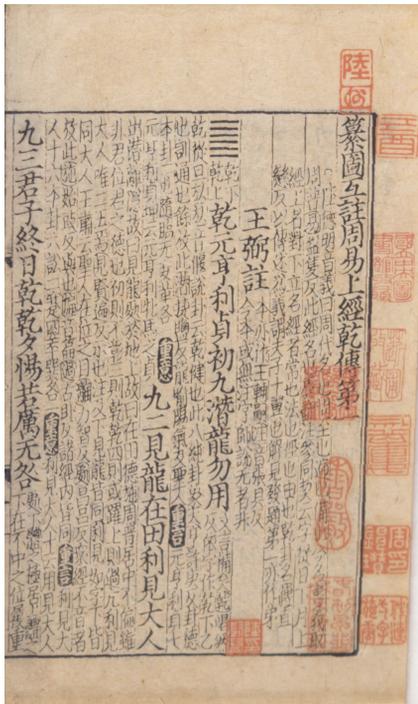
« La seule chose qui ne change pas, c'est que tout change tout le temps. » Yi Jing

### Yi Jing 易经 (Classique des Changements/Transformations)

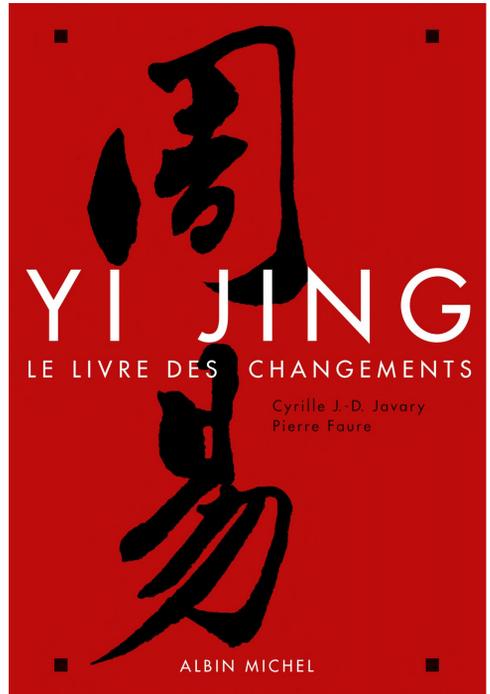
Il apparaît sous la dynastie des Zhou (-1027 à -256 av. J.-C.)

Texte fondateur de la pensée chinoise le Yi Jing a nourri les pensées taoïste, confucianiste et bouddhiste chinoise sans appartenir à aucune d'entre elles.

Le Yi Jing dans sa forme originelle se présente sous la forme d'un répertoire, d'un catalogue de 64 situations-types. Tout le texte canonique, un peu plus de 4000 mots, tient sur une double feuille recto-verso.



Forme classique avec commentaires  
Dynastie des Song (1100)



Forme moderne avec commentaires  
Cyrille J.-D. Javary, Albin Michel (2012)

---

Tout est en perpétuelle **transformations**

Tout est constamment en **mouvements**

---

# Annexe : Transformation et mouvement, science et modernité

Mouvement > Transformations > Entropie

Tout est constamment en mouvement, tout est constamment en train de se transformer

L'Entropie (un principe qui gouverne le monde manifesté)

**L'entropie est sous-jacent à la vie,  
c'est la tendance naturelle des choses à perdre de l'ordre.**

Le terme entropie a été introduit en 1865 par [Rudolf Clausius](#) à partir d'un mot grec signifiant « transformation ». Il caractérise le niveau de désorganisation, ou d'imprédictibilité du contenu en information d'un système.

Formé à partir du grec **ê tropê = une transformation**, le mot "entropie" était donc censé signifier "transformation contenue".

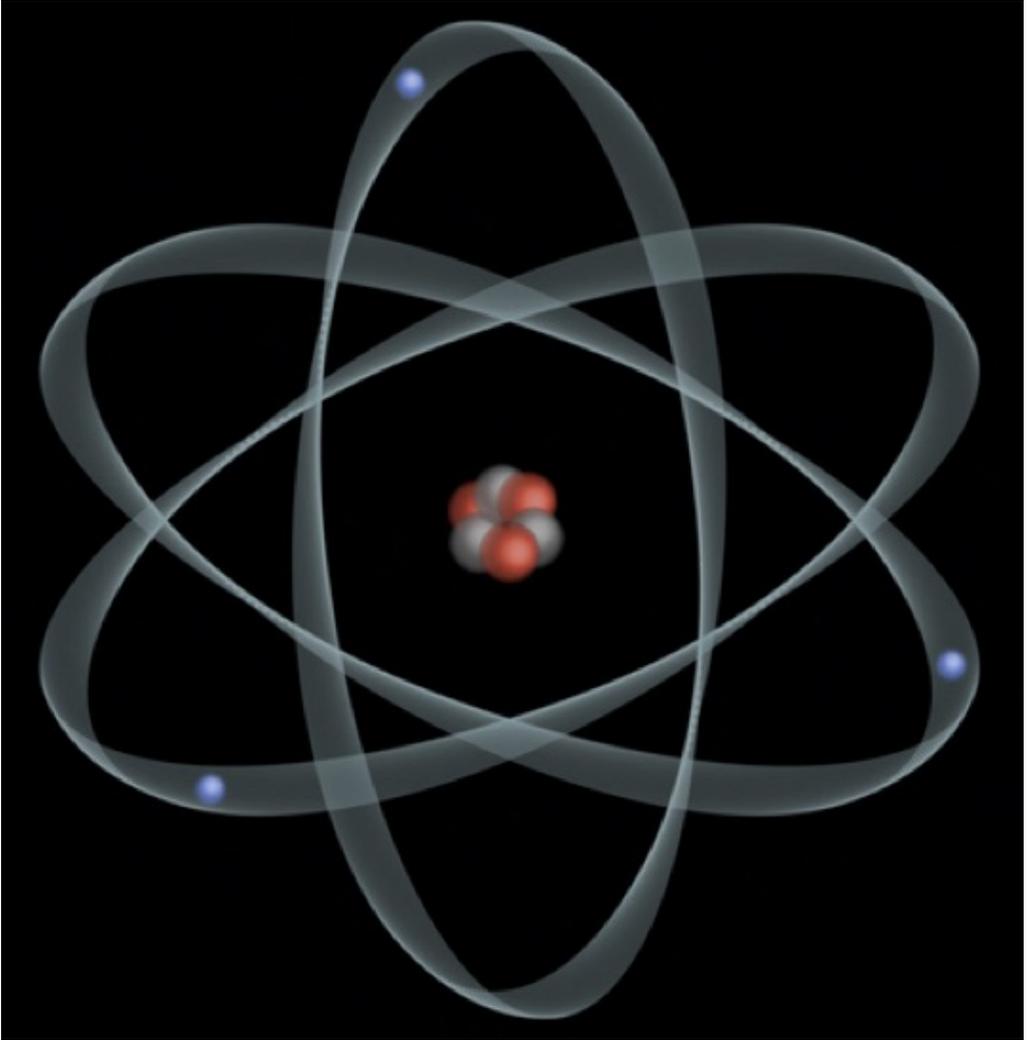
**Entropie ne veut pas forcément dire dégénérescence, finitude et mort**

|

Tout ce que nous voyons dans l'Univers, fonctionne grâce à une réserve de faible entropie qui se déverse dans un espace d'entropie élevée. Par exemple, une étoile en se formant récupère l'énergie potentielle des particules qui s'agrègent par la gravitation. En son sein, cette énergie faiblement entropique est dégradée d'une part en rayonnant et d'autre part, en élaborant des éléments chimiques. Ainsi, pour fonctionner, l'étoile doit fabriquer de l'entropie (exemple plus simple : l'humus).

Toute la matière est constituée de minuscules **particules**. Ces particules sont soit des atomes individuels ou des groupes d'atomes appelés molécules.

**Les particules bougent sans cesse.** Les particules de la matière se déplacent constamment à toute température supérieure à  $-273,15$  degrés Celsius. **Mais l'œil humain ne peut pas percevoir leur mouvement.**



*Représentation artistique d'un atome avec son noyau et ses électrons en orbitale.*

*Le mouvement au sein de l'apparente immobilité de la matière.*

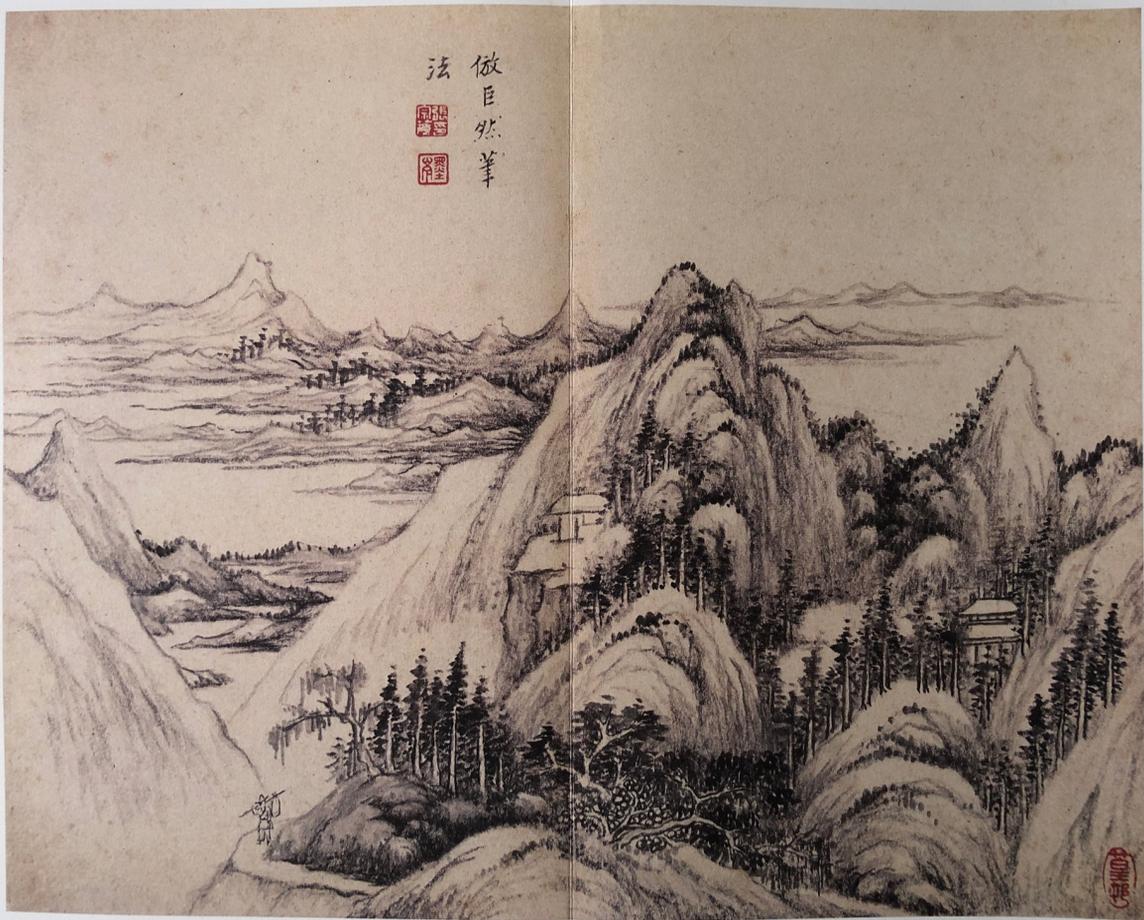
Qi : Le Souffle interne

氣

氣 = 气 + 米

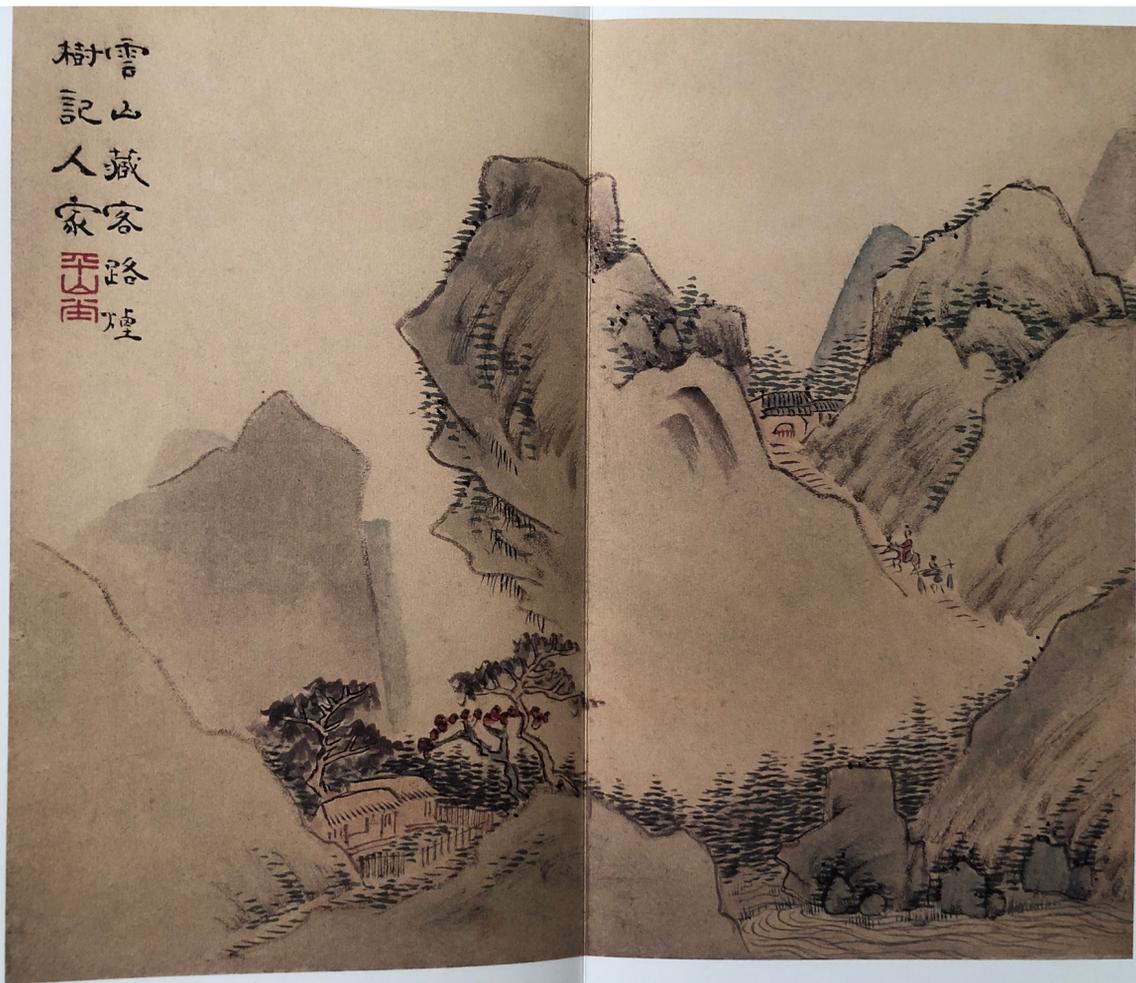
气 𠂇 三



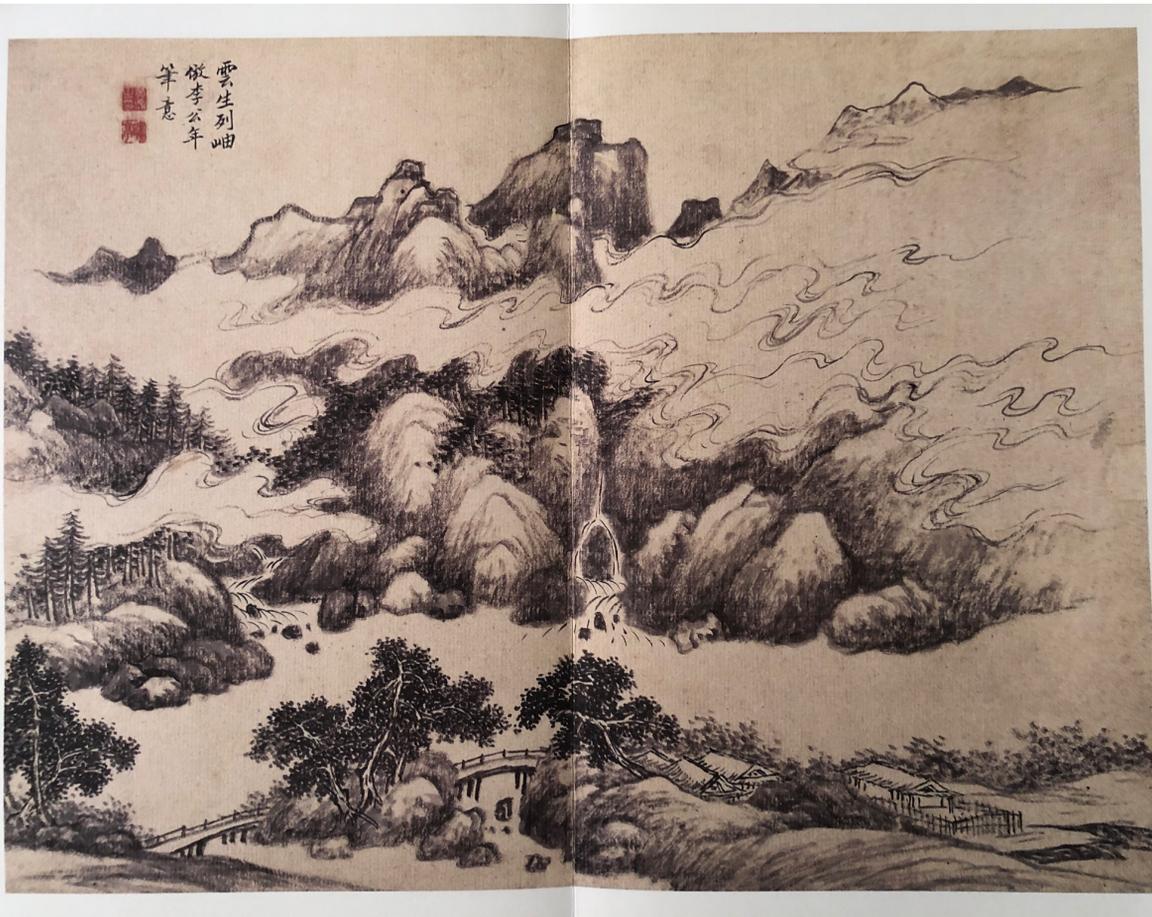


Zhang Zongcang  
(1686-1756)

雷山藏客路  
樹記人家  
雷山



Gao Xiang  
(1688-1753)



Huang Ding  
(1660-1730)

---

# Wu Ji : La posture initiale

---

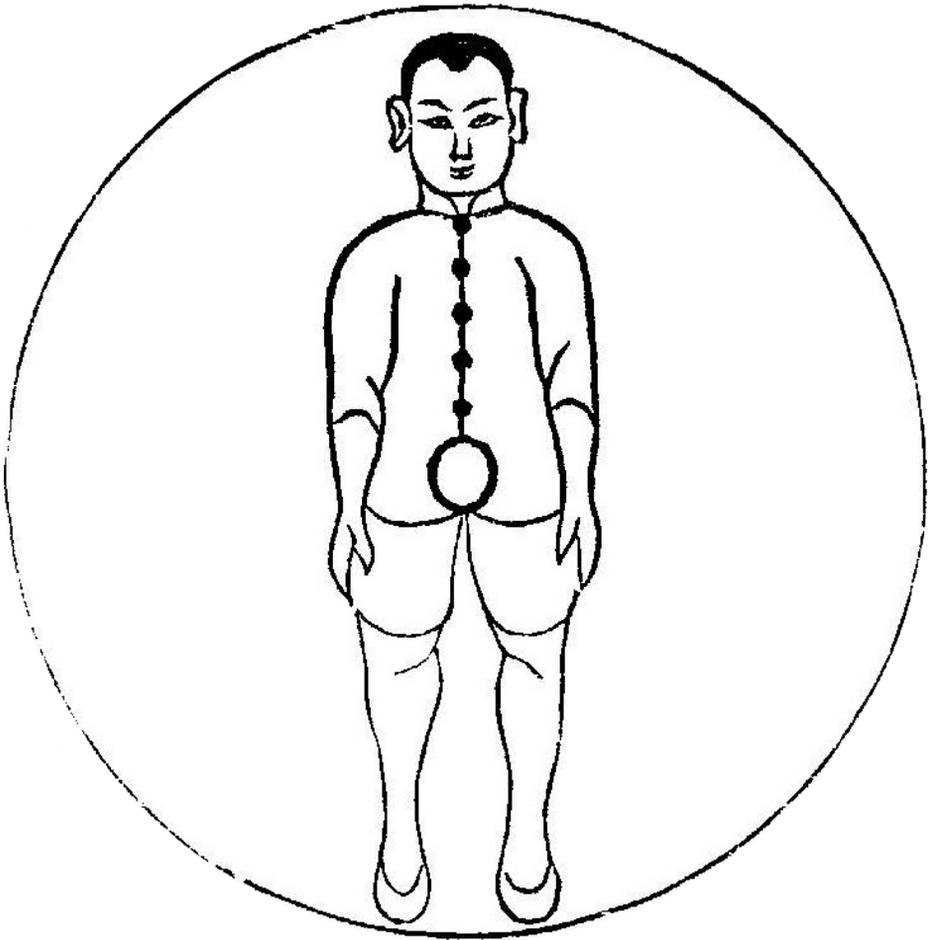
« Tu vas commencer à tracer des traits, seulement des traits pendant plusieurs mois. En peinture chinoise tout se construit à parti de traits; ils sont les pierres à l'aide desquelles on bâtit la maison. »

Fabienne Verdier, *Passagère du Silence*, Éd. Albin Michel, 2003

Propos attribué à LIN Bingyao, disciple de CHEN Weiming, lui même disciple de YANG Chenfu grand maître de Taijiquan :

« Il me fit d'abord rester dans la posture préparatoire de trente minutes à une heure par séance. Je pensais que le maître mettait ainsi ma volonté à l'épreuve et pendant un mois et demi je persévérais dans cet exercice sans manifester la moindre lassitude. Alors seulement, il commença à m'enseigner le premier mouvement de l'enchaînement. Avec l'expérience, je me rendis compte qu'il s'agissait d'une méthode d'enseignement gr<sup>^</sup>ces à laquelle j'ai acquis de solides fondations. »

Chen Weiming, *Questions et réponses sur le Taiji Quan*, trad. De José Carmona, Éd. Le Courrier du Livre, 2005



Wuji, le « non manifesté », la posture initiale